

1680 19/3

710

125 man 413

COMÉDIE FRANÇAISE

Administrateur
Général

Bien chère Amie,

Nous ne pouvons croire combien vos lettres me font
plaisir. Nous nous comprenons si bien. Moi aussi
je suis ravi. Et Jean est un fils. Il était égaré.
L'autre jour, parlait à Ruyter avec un air
d'assurance et d'assurance tel qu'il m'a fait
Chambre ne m'a pas effrayé. de laisser sa
commande de l'école de 1812. ~~Mais~~ les
souffrances de l'âme. Et nous nous irons
en arrière? Non. Je donne à Jean une belle
guerre. Mais si on nous la donne et si on nous
égorge subitement on la déteste? Je ne veux
la mort de personne mais j'en ai assez sans
hésitation sur Bonaparte. C'est une œuvre simple
c'est son œuvre. Je suis si agacé par tout ce

017



(C'est
pour ça
je l'aime
bien)

Rajon lui-même, notre bon et charmant
ami Rajon - qui s'ailleurs, lui, n'est
voté pour moi - m'écrivait un jour le jour
que je ne lui parlasse d'un projet auquel
je ne pensais plus. Seul le bon médecin,
malade et affaibli, me disait : - J'ai
voté pour vous (St. Masson aussi). Cette
petite note n'a pas été pour me faire
un jour le pire. Oh! les hommes!

des bon entend. Et l'environ. Je suis
vrai si je, heureux quand j'ai vu là. Et
je serai heureux quand j'ai pu voir à l'air
des articles plus personnels que le
conservé de la Vie à Paris. - Ah ma
vieux.

A vous le salut pour. Je vous
embrasse d'une affection vraie et
véritable de vous.

Jules Courty

10 Mars.

Et j'ai la grippe!